



LA REGENERATION DES GRANDS ENSEMBLES : UNE PENSEE, UN VECU, UNE OPERATION AUX PROFIT DE BIEN ETER DE L'HABITER : CAS DE DIAR EL MAHÇOUL, EL MADANIA À ALGER.

BENGHARNOUTE Ikram ⁽¹⁾, SNOUSSI Mohamed Islem ⁽²⁾

⁽¹⁾ *Université Saad Dahleb Blida1 Algérie, Adresse : ikramkikibengharnoute@gmail.com*

⁽²⁾ *Ecole Nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis, UR : Villes aménagement et développement. Université de Carthage. Tunis, Adresse : snoussiislam@gmail.com*

Résumé

Pensée, construite, perçue, vécue, l'architecture exprime un rapport raisonné de l'homme à son environnement, rapport au « génie du lieu »¹ Elle offre les moyens d'une appropriation de l'espace à travers un jeu formel entre les limites et les usages.

La philosophie du développement durable appliquée à l'architecture s'attache à la conception et à la construction de bâtiments respectueux de l'environnement, et par extension, une fois le bâtiment achevé à la santé et au bien-être des utilisateurs, ainsi que la qualité de vie des communautés riveraines. Donc l'architecture écologique s'évertue à la mise en œuvre de technologies propres, la minimisation de l'impact sur l'environnement, la réduction de la consommation d'énergie, l'amélioration de la gestion des bâtiments, de la santé des utilisateurs, le choix de matériaux naturels, l'intégration dans le terrain et l'environnement, le confort, la disposition interne des différentes salles en fonctions des apports naturels, des besoins et de la consommation effective d'énergies et la conception des espaces verts.

L'architecture évolue aujourd'hui vers une réflexion renouvelée sur son rapport à l'environnement naturel et social. Ce renouvellement urbain est connu sur le slogan de « construire la ville sur la ville » présente une aventure humaine et urbaine vise à régénérer l'existant avec des stratégies spécifiques qui touche les grands ensembles afin d'améliorer le cadre de vie et mieux respecter l'environnement aux profits de projet urbain durable.

Mots clés : Environnement, écologie, bien être, énergie, le confort, renouvellement urbain, construire la ville sur la ville.

¹ Norberg-Schultz, 1997.





1.Introduction :

La qualité de l'habitat a un impact avéré sur la qualité de vie et le bien-être de la population concernée, le contenant (bâtiments...) et le contenu (personne, famille, groupes humains...) sont indissociables. La santé de chacun., tout au long de la vie, dépend de la qualité du logement : taille, aménagement, qualité intrinsèque du bâti, absence de pollutions sensorielles (bruit, lumière nocturne, ondes électromagnétiques...), présence d'aménités naturelles à proximité (espaces verts, présence d'eau, jardins partagés...), relations de voisinage harmonieuses.

Le présent avis s'attache à prendre en compte les enjeux essentiels de la transition écologique, dont le changement climatique et la biodiversité, en tant qu'ils sont porteurs de solutions innovantes. Considérant, comme l'a montré le rapport associé à cet avis, l'incertitude importance du lien entre environnement, habitat, vivre ensemble et bien-être des habitants. Cet avis cherche à promouvoir des nouvelles approches sur l'existants tel que la régénération urbaine.

2.Problématique :

La qualité du cadre de vie est un souci constant des pouvoirs publics depuis de nombreuses décennies. Lutte contre l'habitat insalubre, contre le surpeuplement, contre les épidémies, notamment par la mise en place de réseaux d'évacuation de déchets, du développement du confort thermique, de la luminosité, prévention des nuisances de tous ordres (bruit, odeurs, humidité, pollution atmosphérique, matériaux, ondes électromagnétiques...), les politiques publiques ont abordé successivement de nombreuses thématiques et ont cherché à y répondre, tout particulièrement ces dernières années en agissant soit sur l'urbanisme (politiques urbaines, politiques foncières et d'occupation des sols, aménagement urbain...), soit sur la qualité du bâti (normes techniques, réglementations thermiques successives, bâtiments basse consommation, haute qualité environnementale etc.).

L'architecture évolue aujourd'hui vers une réflexion de renouvellement urbain qui est connu sous le slogan de « construire la ville sur elle-même » présente une aventure humaine et urbaine vise à régénérer l'existant avec des stratégies spécifiques qui touche les grands ensembles et les friches urbaines afin d'améliorer le cadre de vie et mieux respecter l'environnement aux profits de projet urbain durable.





Au final, les termes constants de l'équation de cette problématique sont identifiés à savoir ; relation de l'habitat et le bien-être, renouveler l'existant pour améliorer de qualité de vie, Suivant ces résultats, une question fondamentale peut être dégagée autour de l'avènement de ce renouvellement :

Comment peut-on régénérer et renouveler l'existants dans le but d'amélioration de qualité de vie et assurer le bien-être ? et quelles sont les concepts opératoires a adopté aux profits de cette intervention dans le cadre d'un projet urbain durable ?

3.Les objectifs :

Notre objectif essentiel est d'ouvrir une vision futuriste dans notre réflexion urbanistique avec une intervention urbaine en utilisant une nouvelle approche qui consiste d'abord à décortiquer l'état des lieux afin de soulever les anomalies pour trouver par la suite des solutions ultimes.

Donc dans ce travail nous allons essayer de :

- Répondre aux enjeux du changement climatique global dans l'habitat.
- Intégrer la biodiversité dans l'urbanisme et le bâtiment.
- Faciliter les mobilités actives.
- Identifier et prévenir les pollutions.
- Prévoir et organiser la résilience.
- Développer le rôle et la responsabilité des habitants.
- Développer les services publics et au public en associant tous les acteurs nécessaires à une vie quotidienne de qualité dans l'habitat.
- Penser l'habitat du futur : habiter autrement en ville et en milieu rural.
- Accentuer la rénovation dans l'ancien par la pédagogie et la sensibilisation.
- Mobiliser la végétation en ville au profit du climat.
- Rehausser l'enjeu biodiversité dans l'habitat et préserver le lien humain-nature, pour le bien-être des habitants.
- Ouvrir des espaces propices au télétravail et mieux concilier les temps.





4. Matériels et méthode :

Afin de répondre à la problématique et aux questions soulevées, nous avons opter pour les méthodologies suivantes :

1. Une approche analogique : qui permet d'analyser la situation du cas d'étude et le comparer par des situations similaires.
2. Une approche d'analyse morphologique syntaxique : Pour notre cas d'étude nous nous sommes orientés vers une approche syntaxique, pour répondre à nos objectifs. Cette approche propose un cadre méthodologique et analytique destiné à disséquer le rapport bilatéral étroit qui unit les gens et leurs environnement physique. Cette théorie spatiale soutient que la structure distributionnelle de L'espace architectural. Elle est basée sur des résultats d'analyse avec des données quantifiables par le Depthmap qui fonctionne à différentes échelles par la production a pour objectif des cartes des éléments spatiaux et de les connecter via des relations, puis d'effectuer une analyse graphique du réseau résultant
3. Approche d'analyse d'évaluation de durabilité : pour s'aligner aux principes de développement durable nous avons évaluée notre quartier par l'outils d'évaluation HQE²R.





5. Résultat et discussions :

Après avoir élaborer l'analyse de cas d'étude on a pu ressortir les anomalies dans le quartier :

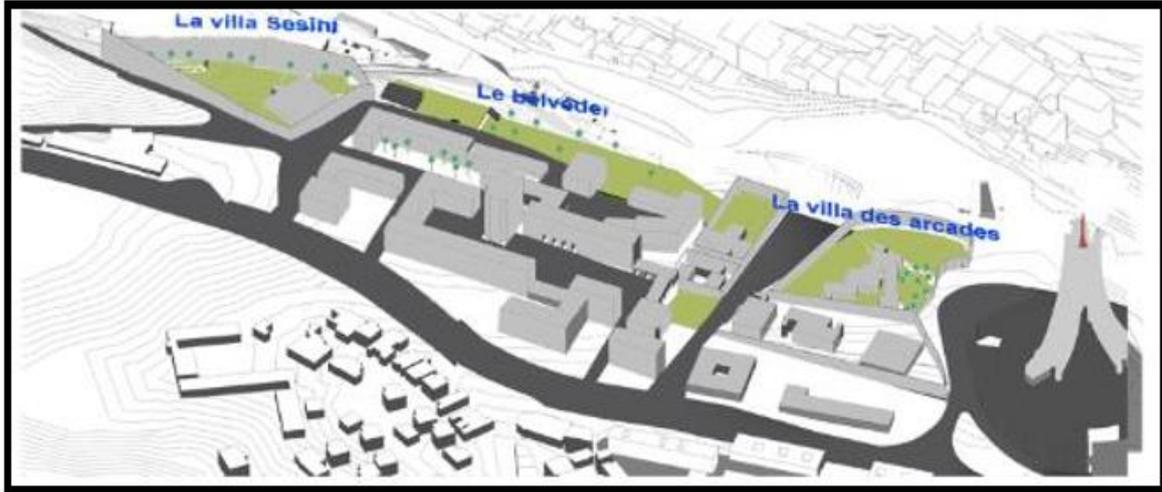


Figure 01: Vu 3D de l'état de fait. /source : par l'auteur,2020.

- Une grande mono- fonctionnalité dans le quartier par la présence De l 'habitat collectif du coup un quartier enclaver et monotone formellement.
- La présence d'une monotonie formelle et fonctionnelle.
- Manque de l'attractivité
- Absence de la notion des espaces verts dans le quartier

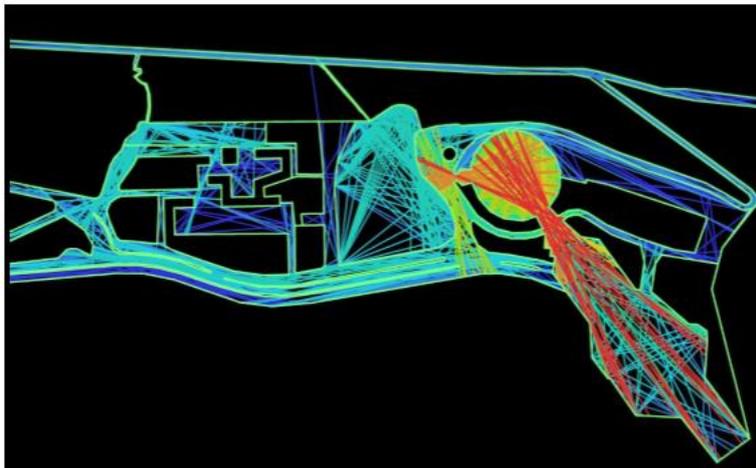


Figure 02: Carte de connectivité du quartier réalisé par le Depth map. /source : par l'auteur,2020.





- On remarque dans la carte axiale que la connectivité des voies n'est pas forte et cela nous confirme que notre quartier souffre d'une imperméabilité

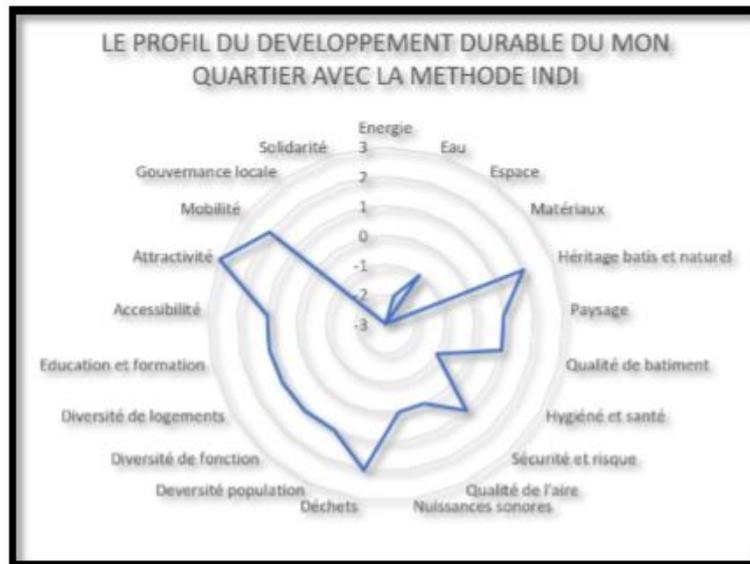


Figure 03 : Schéma d'évaluation de durabilité dans mon quartier. /source : auteur,2020.

Après avoir élaborer une évaluation de durabilité de quartier par l'outils d'évaluation HQE²R.on constate que les performances par rapport aux cibles sont très réduites car elles couvrent une surface très restreinte du radar et le but et de couvrir la totalité du radar pour atteindre le profil idéal d'un Eco quartier.





6. Bibliographie :

Ariella Masbouni, Le Projet Urbain à la française, in projets urbains en France, op.cit. P : 23.

BENGHARNOUTE, Ikram, 27 septembre 2020, Alger, Requalification des grands ensembles de Diar EL Mahçoul, mémoire en vue de l'obtention de master en architecture urbaine, Université Sad dahleb Blida 1, Algérie, p.80.

Christian de Portzamparc, 2002, Paris-rue nationale (remodeler par densification légère), in Projets Urbains en France, Ed le moniteur, Paris. P : 192

CHRISTIAN MOLEY, 1998, L'architecture du logement. Culture et logiques d'une norme héritée, Paris, Anthropos, p. 105

Michel Ragon, 2000, Histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme moderne pratique et méthodes : 1911-1985, Tome 2, Op.cit., P : 14

YVES LACOSTE, 1963, « Un problème complexe et débattu : les grands ensembles », Bulletin de l'Association des géographes français, 318-319, p. 37-46.

